

JEUDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Sg 7, 22-8, 1

Il y a dans la Sagesse un esprit intelligent et saint, unique et multiple, subtil et rapide ; perçant, net, clair et intact ; ami du bien, vif, irrésistible, bienfaisant, ami des hommes ; ferme, sûr et paisible, tout-puissant et observant tout, pénétrant tous les esprits, même les plus intelligents, les plus purs, les plus subtils. La Sagesse, en effet, se meut d'un mouvement qui surpasse tous les autres ; elle traverse et pénètre toute chose à cause de sa pureté. Car elle est la respiration de la puissance de Dieu, l'émanation toute pure de la gloire du Souverain de l'univers ; aussi rien de souillé ne peut l'atteindre. Elle est le rayonnement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté. Comme elle est unique, elle peut tout ; et sans sortir d'elle-même, elle renouvelle l'univers. D'âge en âge, elle se transmet à des âmes saintes, pour en faire des prophètes et des amis de Dieu. Car Dieu n'aime que celui qui vit avec la Sagesse. Elle est plus belle que le soleil, elle surpasse toutes les constellations ; si on la compare à la lumière du jour, on la trouve bien supérieure, car le jour s'efface devant la nuit, mais contre la Sagesse le mal ne peut rien. Elle déploie sa vigueur d'un bout du monde à l'autre, elle gouverne l'univers avec bonté.

Psaume 118 (119), 89-90, 91.130, 135.175

R/ Pour toujours, ta parole, Seigneur.

- Pour toujours, ta parole, Seigneur, se dresse dans les cieux.

Ta fidélité demeure d'âge en âge, la terre que tu fixas tient bon.

- Jusqu'à ce jour, le monde tient par tes décisions : toute chose est ta servante.

Déchiffrer ta parole illumine et les simples comprennent.

- Pour ton serviteur que ton visage s'illumine : apprends-moi tes commandements.

Que je vive et que mon âme te loue ! Tes décisions me soient en aide !

Evangile : Lc 17, 20-25

En ce temps-là, comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Puis il dit aux disciples : « Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas. En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'homme, quand son jour sera là. Mais auparavant, il faut qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. »

+

Chapelle saint Michel, Saverne, jeudi 16 novembre 2017

(< homélie du 12/11/2015)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'Homme, quand son jour sera là. » Nous désirons avec ardeur connaître ce jour, où Jésus reviendra en gloire, où Son Royaume s'étendra au monde entier, royaume de paix et d'amour. Pour l'instant, nous cherchons des yeux des signes de l'avènement de ce Royaume, des germes qui avivent notre espérance et notre courage.

« Le règne de Dieu est au milieu de vous », nous a dit Jésus. Oui, Son règne est présent entre nous, dans nos relations fraternelles. Dans la foi et l'amour qui gouvernent nos relations humaines, c'est déjà le Règne de Dieu qui se manifeste. En vivant notre vocation de chrétiens, nous donnons déjà à voir quelque chose de ce Royaume que Dieu veut construire.

Jésus nous avertit cependant que le cœur du mystère du Royaume « n'est pas observable ». Lorsqu'Il dit « au milieu de vous », c'est donc de manière très spirituelle qu'il faut l'entendre, c'est-à-dire au centre de nous-mêmes, en nous. C'est dans le fond de notre cœur que se réalise d'abord la présence du Royaume. Dans le fond de chaque cœur, là où Dieu seul a accès. Nous sommes donc invités à la ferveur, à une intériorité renouvelée. C'est en nous-même que nous pouvons expérimenter dès aujourd'hui la beauté du Royaume, la bonté de notre Seigneur qui veut y régner, nous pouvons y goûter cette sagesse divine dont nous a parlé la première lecture.

Mais du même coup, nous sommes placés devant les grands combats, qui ont précisément lieu au même endroit, au fond de notre cœur. La tentation du péché, de l'orgueil, ou de la fuite nous guettent toujours. Car nous sommes maintenant configurés à Jésus, au Fils de l'Homme en croix. « Auparavant, il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération », nous a prévenus Jésus. Unis à Lui, reprenons courage dans ce combat, pour accueillir en notre cœur le mystère de la croix. La force de l'Évangile aujourd'hui dépend de nous, elle dépend de la vérité de notre prière, de l'authenticité de notre désir du Règne de Dieu.

Par cette Eucharistie, que Jésus unisse nos cœurs au sien, pour que grandisse en nous Son règne. Il vient vraiment au milieu de nous. Accueillons avec joie et reconnaissance ce don immense, entrons de tout notre cœur dans ce grand mystère de la foi, et goûtons dans l'intime de notre cœur la joie du Christ mort et ressuscité, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

P. Théophane +